

LE PUBLICISTE.

SEXTIDI 6 Germinal, an VII.

Lettre écrite à la Porte par Dgezar-Pacha, généralissime des troupes destinées contre l'Égypte. — Ordre donné par le roi d'Espagne à tous les individus nommés à quelque emplois civils ou militaires en Amérique, de se rendre sur-le-champ à leur destination. — Nouvelles diverses d'Angleterre. — Victoire remportée par l'armée française en Helvétie. — Prise de la ville de Bregentz.

Le prix de la Souscription est de 12 fr. pour trois mois, 23 fr. pour six mois, et 45 fr. pour un an.

Les Loix et Arrêtés du directoire sont distribués aux Souscripteurs sans augmentation de prix, dans des demi-feuilles qui paroissent aussi-tôt qu'il y a assez de matière pour les remplir.

Les lettres et les abonnemens doivent être adressés, franc de port, au directeur du PUBLICISTE, rue des Moines, n°. 423, butte des Moulins, à Paris.

TURQUIE.

Constantinople, le 23 pluviôse.

quoique le temps du ramasan soit ordinairement pour les Turcs une époque de repos et d'inaction, (car on sait que pendant les vingt-huit jours que dure ce jeûne les mahométans ne peuvent ni manger ni boire, pas même prendre une prise de tabac, tant que le soleil est sur l'horizon), cependant l'activité de l'arsenal ne s'est point ralentie : déjà deux frégates sont en rade, et elles partiront, selon toutes les apparences, avec Sydney-Smith, qui mettra sous voile au premier bon vent. Ces deux frégates ont à bord deux mille hommes de troupes de débarquement.

Des couriers fréquens, expédiés par le général Tamara, ministre de Russie, font présumer que la Porte fera usage de la flotille qui lui a été offerte par Paul 1^{er}, et qui est, dit-on, prête à mettre à la voile des ports de la mer Noire.

Un courrier tartare est arrivé ici le 16, d'Acre, résidence de Dgezar-Pacha, généralissime des troupes destinées à agir contre les Français en Égypte. Ce pacha a écrit à la Porte en ces termes :

« Buonaparte (que Dieu veuille le précipiter dans l'abîme) m'a adressé une lettre dans laquelle il dit, « qu'il a appris que je faisais de grands préparatifs, et me demande si cet armement est destiné contre lui ; que, dans ce cas, il veut venir me chercher lui-même dans mon gouvernement et me traiter comme je le mérite ». Je lui ai aussi-tôt répondu comme il convenoit ; savoir, que ces préparatifs étoient entièrement destinés contre les infidèles, et qu'il pouvoit, sans s'incommoder, m'attendre au Caire où je comptois arriver dans peu, & où Dieu décideroit entre lui & le grand-seigneur, dont le Tout-Puissant veuille aiguïser le glaive & le faire tomber sur la tête de ses ennemis ».

Les Français datent maintenant leurs proclamations & réglemens : *De l'an 1^{er}. de la liberté égyptienne.*

On dit que les Arabes ont échoué dans la dernière attaque qu'ils ont faite contre les Français.

On paroît craindre que ce qui vient de se passer dans le

royaume de Naples, n'arrête les négociations que M. le comte de Lindoli avoit commencées pour la conclusion d'un traité d'alliance avec la Porte & sa majesté sicilienne.

Une partie des Français qui ont été remis en liberté, vont être embarqués sur un navire autrichien & transportés en France.

On répand toujours le bruit du retour prochain du capitain pachian ; on ne sait cependant rien encore de bien positif sur l'époque précise où il pourra être ici. L'armement du superbe vaisseau à trois ponts auquel on travaille avec une très-grande activité, & qui est le premier qu'on ait jamais armé dans l'Empire ottoman, fait supposer que Hussein-Pacha le montera.

Le drogman de la Porte, prince Ipsilanti, jouit du plus grand crédit ; on croit que la principauté de Moldavie sera la récompense de ses travaux. Le prince de Suzzo qui avoit, dit-on, des prétentions sur cette principauté, vient d'être exilé à Brusse.

ESPAGNE.

Madrid, le 20 ventose.

Le roi vient de donner l'ordre à tous les individus nommés à quelques emplois, civil ou militaire, dans les possessions de sa majesté en Amérique, & qui se trouvent en ce moment à Madrid ou dans toute autre ville d'Espagne, de partir immédiatement, & de se rendre dans le lieu de leur embarquement. Ils sont tenus de faire certifier de leur arrivée dans les ports, & de la continuité de leur séjour, jusqu'au moment où ils pourront mettre à la voile. Dans le cas où ils ne se conformeroient pas à ces dispositions, les emplois qui leur ont été confiés sont déclarés vacans, & d'autres sujets seront nommés.

Les mêmes ordres ont été donnés, & avec la même sévérité, à tous ceux qui ont quelque emploi dans les possessions espagnoles aux Indes Orientales, sans distinction de classe ou de dignité. Le délai accordé pour l'exécution de ces ordres expire au 12 germinal prochain.

ITALIE.

Milan, le 19 ventose.

En prenant le commandement en chef des deux armées d'Italie & de Naples, Schérer ordonna un grand mouvement. Une nouvelle division est formée, celle du Tyrol, commandée par Serrurier ; celle du Mantouan prend le nom d'avant-garde aux ordres du général Delmas.

Bassal est arrivé à Milan avec Championnet.

On prépare une expédition en Toscane. On rassemble un corps de troupes à Bologne & à Lucques ; le commandement en sera confié au général Gauthier.

Gènes, le 21 ventose.

Il vient de s'ouvrir ici une souscription pour élever un mausolée au citoyen Biagini, assassiné à Gènes le 8 de ce mois par le représentant du peuple Queiaalo. On prépare également une fête funéraire en son honneur, dont la dépense sera prise sur le produit de la souscription & des contributions volontaires offertes par toutes les classes de citoyens de la ville.

R U S S I E.

Pétersbourg, le 4 ventose.

L'archiduc palatin de Hongrie est arrivé ici il y a trois jours.

Le feld-maréchal, comte de Suwarow, va se rendre à l'armée autrichienne; on présume qu'il commandera en Italie avec l'archiduc palatin. Notre souverain lui a permis d'accepter la proposition qui lui a été faite à ce sujet par l'empereur et roi. Le grand-duc Constantin fera aussi la campagne comme volontaire; mais on ignore dans quelle armée il servira. Toutes ces dispositions prouvent que l'on ne doute nullement ici que la guerre n'ait lieu.

Le ci-devant comte de Viomenil, général de cavalerie, sera employé à l'armée du général Lasci.

Le prince de Nassau-Siegen, qui a commandé autrefois la flotte des galères russes, est destiné à commander ce printemps une expédition importante pour laquelle il se fait de grands préparatifs.

A U T R I C H E.

Vienne, le 21 ventose.

Le général comte de Rosenberg et les autres officiers de l'état-major russe qui se trouvoient ici depuis quelque tems, sont retournés à leur poste. Le corps d'armée russe, stationné du côté de Krems et Molk, doit se rendre dans la Styrie.

On annonce que le second corps de troupes russes, stationné en Wolhinie, va décidément se mettre en marche par les deux Gallicies: il est commandé par le général Lasci; on ajoute que le corps de Condé, qui en fait partie, est en marche.

Les préparatifs de guerre se poursuivent dans les états héréditaires avec activité: il part journellement pour les armées de Souabe et d'Italie, de l'argent, des chevaux, des troupes, de l'artillerie, &c.

A L L E M A G N E.

Manheim, le 30 ventose.

La fête de la Souveraineté du Peuple a été célébrée aujourd'hui par la garnison de Manheim. Le général de division Laborde a prononcé le discours suivant:

« Soldats de la patrie, nous sommes réunis pour célébrer la fête de la Souveraineté du Peuple: faisons des vœux pour que les places législatives, administratives & judiciaires soient remplies par des hommes probes & d'un républicanisme éprouvé. Soldats, n'oublions jamais que les armes que la patrie a remises en vos mains, ne vous ont été confiées que pour garantir au peuple sa souveraineté. *Vive la république!* »

Ce cri a été répété avec enthousiasme par l'état-major & toutes les troupes composant la garnison.

Rastadt, le 1^{er} germinal.

Le citoyen Alquier est arrivé ici de Munich cet après-midi. Le citoyen Bacher s'y trouve depuis le 28 ventose. Le congrès est dans l'inaction la plus complète.

Les nouvelles d'Allemagne s'accordent toutes à assurer que la cour de Berlin persiste invariablement dans son système de neutralité; & l'on continue d'assurer que la légation prussienne ne tardera pas à faire des démarches publiques pour faire comprendre dans la ligne de démarcation plusieurs états de l'Empire.

A N G L E T E R R E.

Londres, le 26 ventose.

Les 3 pour 100 consol. étoient aujourd'hui à 53 $\frac{3}{4}$.

Le gouvernement a publié hier une proclamation portant qu'après le 30 ventose personne, excepté celles employées au service de l'état, ne pourra passer d'Irlande en Angleterre sans être munie d'un passe-port. Tout contrevenant sera arrêté, & demeurera en arrestation jusqu'à nouvel ordre.

Le lord-lieutenant d'Irlande a pris, le 18 ventose, une semblable mesure.

Le lord Grenville a demandé & obtenu, pour le 29, une assemblée de la chambre des pairs, à l'effet de prendre en considération le plan d'union avec l'Irlande.

La chambre des communes s'est formée hier en comité de subsides, & a, sur la demande de M. Pitt, accordé au gouvernement la somme de 150 mille livres sterl. pour les dépenses secrètes, et celle de 226 mille pour liquider les loyalistes américains.

Suivant le budget de l'Inde, présenté le 22 de ce mois, à la chambre des communes par M. Dundas, les affaires de la compagnie se sont bonifiées de 413,220 livres sterling de l'an 5 à l'an 6. Selon lui encore, la somme à remettre annuellement de l'Inde en Angleterre est de 5 millions sterling; mais les dépenses locales ne permettent d'en importer en Europe que deux millions.

Les directeurs de la banque sont convenus, dans une assemblée générale, tenue le 24 de ce mois, d'avancer un million & demi sterling sur les billets de l'échiquier nouvellement émis.

Le vice-amiral sir Roger-Curtis est nommé pour remplacer le contre-amiral Christian, dans le commandement de la flotte au cap de Bonne-Espérance, & sir George Yong, ancien secrétaire de la guerre, pour succéder à lord Macartney, ci-devant gouverneur de cette colonie, & de retour en Angleterre.

Un messenger d'état est arrivé de Berlin avec des dépêches de sir Thomas Grenville.

Le club des Whigs s'est assemblé ces jours derniers. La séance étoit nombreuse & brillante. Le duc de Norfolk occupoit le fauteuil: à son côté figuroit M. Fox. Il y eut deux discours remarquables; l'un de M. Fox, qui paroît fidele à sa gloire & à ses principes; l'autre de M. Erskine. Celui-ci rendit hommage au désintéressement & à la fermeté du président, qui a préféré perdre sa place de colonel plutôt que de renoncer au titre de membre de la société: il donna les mêmes éloges à M. Fox, qui ne siège pas au conseil privé pour la même raison. Il s'étendit ensuite sur le principe de la souveraineté du peuple; il dit que c'étoit le peuple qui faisoit les rois. Il parla des actes arbitraires commis par les ministres, de la suspension d'*habeas corpus*, & finit par cette phrase: *Mais rassurez-vous, le courage et la vertu releveront l'édifice renversé par l'injustice et la violence.*

Deux toasts ont été ensuite portés, l'un à la souveraineté du peuple, l'autre à l'indépendance de l'Irlande, & l'assemblée s'est dissoute.

On s'occupe avec la plus grande activité, de l'assiette de l'impôt sur toutes sortes de revenus. De toutes parts on nomme les inquisiteurs & les collecteurs; mais on assure que rien ne sera plus difficile que la perception de cette taxe, vu la longueur & l'obscurité de la loi, dont chaque article a besoin d'interprétation.

Il est entré à Newry & à Fondonderry 15 bâtimens américains chargés de diverses denrées. Ils étoient escortés par la frégate américaine *la Constellation*, de 44 canons.

On mande de Gibraltar, le 24 pluviôse, que des chaloupes canonnières espagnoles ont pris quatre transports anglais richement chargés, faisant partie d'un gros convoi destiné pour Minorque. De plusieurs canonnières sorties de Gibraltar pour défendre ce convoi, une a été prise & une autre coulée bas.

Les espagnols ont, dans la rade de Cadix, 24 vaisseaux de ligne prêts à mettre en mer.

Il paroît que la conduite de sir Sydney-Smith, à Constantinople, où il a réuni sous ses ordres des vaisseaux qui n'étoient point destinés à ce service, a déplu à lord Saint-Vincent, qui a envoyé le capitaine Trowbrige pour prendre le commandement de ces vaisseaux.

Plusieurs galiotes à bombes qui étoient destinées contre Minorque, ont eu ordre de se rendre devant Alexandrie.

Vingt mille espagnols sont, dit-on, rassemblés à Carthagène & dans les ports voisins, où ils se tiennent prêts à partir pour une expédition importante.

On apprend par une lettre de la Grenade, du 13 pluviôse, que cinq bâtimens faisant partie d'un convoi expédié d'Angleterre, en brumaire, ont été capturés par quatre frégates espagnoles.

Quatre mille dollars ont été offerts par le gouverneur du cap de Bonne-Espérance, pour découvrir les personnes qui ont mis le feu à l'arsenal de cette ville.

La chambre des représentans des Etats Unis d'Amérique a pris, le 10 pluviôse, une résolution, portant que la marine américaine sera augmentée de six vaisseaux de ligne de 74, & d'un même nombre de 18. Il a été assigné pour les premiers frais de construction, & pour ceux de deux chantiers & l'achat des bois, la somme d'environ un million 200 mille dollars.

Le docteur Priestley revient d'Amérique en Angleterre.

REPUBLIQUE BATAVE.

La Haye, le 28 ventose.

Le général Daendels et le commissaire-général Jansen sont arrivés de Paris. Ces deux citoyens étoient en mission à Paris pour des affaires du gouvernement batave.

Dans la commune de Cloetingen, sur l'île de Walcheren en Zélande, on a coupé l'arbre de la liberté: on est à la poursuite des coupables. On a remarqué que depuis quelque tems le parti anglais et orangiste, qui est très-considérable dans la Zélande, commence à lever la tête. Les troupes françaises dans ces contrées sont renforcées, et toutes les dispositions sont prises pour bien recevoir les Anglais dans le cas où ils tenteroient une descente sur nos côtes.

On assure que dix mille hommes de troupes françaises à la solde de notre république, ont reçu ordre de se rendre à l'armée d'observation. On cite dans ce nombre les 5^e. et le 11^e. régiment de chasseurs.

Des lettres de Berlin portent que Thomas Grenville a fait au roi des offres de subsides pour 100,000 hommes; mais que Sieyès est parvenu à rendre ses efforts inutiles,

et que le roi a déclaré qu'il ne vouloit point contribuer à embrouiller davantage les affaires politiques de l'Europe.

REPUBLIQUE FRANÇAISE.

Strasbourg, le 1^{er}. germinal.

Nos assemblées primaires se sont réunies aujourd'hui & ont formé leurs bureaux. Elles n'ont pas encore été beaucoup fréquentées; cependant elles sont animées du meilleur esprit. On prévoit qu'elles feront de bons choix, & qu'elles écarteront des fonctions & les royalistes & anarchistes.

Nous avons reçu aujourd'hui des nouvelles très-satisfaisantes de notre armée en Helvétie. L'aile gauche, après avoir forcé la position importante de Feldkirch, a poursuivi le général Hotz à Bregentz, où il s'est engagé un nouveau combat très-meutrier, dont le résultat a été la prise de cette ville par l'armée républicaine. On assure que le feu a pris à Bregentz, & qu'une grande partie de cette ville est brûlée. Cette conquête importante force l'armée du prince Charles à la retraite, pour ne pas être exposée à être tournée & prise entre deux feux. Hotz se retire dans le Tyrol.

Les derniers rapports authentiques d'Allemagne confirment que notre armée s'avance en trois colonnes. La droite cotoie le lac de Constance, & se porte sur Wangen, Isuy & Zaventz; le centre se dirige sur Sulgan & Waldshut; & l'aile gauche, qui vient d'être renforcée par la division du général Vandamme, se porte sur Ziedlingen, & de-là sur Ulm. Le grand quartier-général, dont une partie se trouvoit encore le 28 ventose à Stokach, & l'autre à Pfundersdorf, devoit partir de-là pour être transféré à Sulgal & à Buchau. On continue à se louer de l'excellente discipline de nos troupes.

On mande de Ratisbonne, que les troupes russes ont reçu, le 16 ventose, l'ordre de partir de Krems, pour se rendre par Ratisbonne à Augsburg.

Différens régimens de cavalerie sont arrivés hier & aujourd'hui dans notre ville; ils viennent de l'intérieur de la république.

Bruxelles, le 2 germinal.

La fête de la Souveraineté du Peuple a été aussi brillante en cette commune, que la plupart des fêtes nationales qui l'ont précédée. Les portes de la ville ont été fermées depuis neuf heures du matin jusqu'à dix heures du soir.

L'ouverture des assemblées primaires a eu lieu hier ici. Elles ont été peu nombreuses.

Notre ville est toujours un passage continuel de troupes de toutes armes. On forme ici plusieurs demi-brigades. Les conscrits arrivent en foule; on les habille tous à neuf, & de très-beau drap.

Paris, le 5 germinal.

Les assemblées primaires continuent à être très-paisibles; cependant celle du temple de la Victoire (Sulpice) a été troublée hier à l'occasion de la nomination du président, Julien (de Toulouse). La force armée a été requise pour rétablir l'ordre. La moitié des électeurs est nommée presque par-tout.

— Le citoyen Dupont-Chaumont a été nommé électeur dans le premier arrondissement.

— La division de la rue Comartin a nommé parmi ses électeurs, les citoyens Perregaux, banquier, & Lemaire, homme de lettres, professeur célèbre dans l'université de Paris, & depuis sa suppression, juge très-distingué dans les tribunaux civils du département de la Seine, jusqu'en l'an 4.

— Le citoyen Peuchet, auteur du *Dictionnaire de la Géographie du Commerce*, a été nommé électeur dans le canton d'Ecouen, département de Seine & Oise.

— A Rouen, les assemblées peu nombreuses ont nommé leurs électeurs. Les choix sont tombés sur des fabricans & des fonctionnaires publics.

— Le général Lecourbe a adressé au général Massena une lettre en date de Sultzbach, le 25 ventôse, dans laquelle il rend compte de plusieurs actions qui ont eu lieu le même jour entre lui et le général Laudon à Zernest, à Martinbruck, et à Schulz où Laudon commandait en personne. L'avantage a été vivement disputé; mais la victoire nous est restée, puisque dans trois affaires Laudon a eu 4000 hommes pris ou tués. Nous avons eu le malheur de perdre le général Mainovic, son aide-de-camp, et quelques autres officiers qui ont été faits prisonniers. Nous avons encore fait sept cent prisonniers dans la Poschiave.

— Le citoyen Robert, concierge du théâtre de l'Odéon, avoit été arrêté lorsque l'incendie se manifesta. Il a depuis été remis en liberté sous caution.

Voici en quel état est resté l'édifice de ce théâtre :

Les murs extérieurs, les loges des acteurs des deux côtés de la salle, toutes les fondations, les caves, les portes des loges, la plus grande partie des fermetures, sont parfaitement conservés, ainsi que les grands escaliers & le foyer, à l'exception de la partie du comble qui les couvroit.

Les murs des deux côtés du théâtre ne sont calcinés qu'à la profondeur de trois poices.

La statue de Voltaire, les bustes des auteurs dramatiques, la plus grande partie des glaces, les lustres, presque tous les corps d'armoires ont échappé à l'incendie & sont en sûreté.

Les fers de la charpente n'ont que fléchi & peuvent facilement résister. On peut estimer, d'après cet exposé, que les frais pour reconstruire ce théâtre, qui étoit le premier monument de l'Europe en son genre, ne seront pas aussi considérables qu'on auroit pu le craindre.

— Un Français qui étoit encore à Milan, le 20 ventôse, y a vu le général Championnet, se promenant dans les rues de cette ville. On ne sait encore où s'assemblera le conseil qui doit le juger. La même personne dément entièrement la nouvelle de la mort du pape. Elle ajoute, qu'au moment de son départ, le bruit se répandoit que Schérer, après un léger échec, avoit complètement battu les Autrichiens, & que la prise de Veronne étoit le fruit de sa première victoire.

— On parle beaucoup à Turin d'une réduction dans le nombre des membres du gouvernement provisoire de Piémont.

Tous les officiers & militaires qui se trouvoient dans cette ville, lorsqu'on y apprit la déclaration de guerre à l'empereur & au grand-duc de Toscane, reçurent l'ordre d'en sortir sous 24 heures pour rejoindre leurs corps respectifs.

— Des lettres d'Alger confirment que les Français détenus par ordre de cette régence ont été mis en liberté & réintégrés dans leurs biens, grâces aux démarches & aux sacrifices de MM. Bacry & Bamach, d'Alger.

— On apprend de Wesel, que tout y est tranquille, & qu'il n'y a aucun mouvement parmi les troupes prussiennes.

— Les autrichiens ont, dit-on, désarmé la ville impériale de Landau.

— L'envoyé de Saxe à la cour de Prusse, le comte de Zinzendorf, vient d'être nommé par l'électeur, ministre de la guerre.

— Le collège de l'amirauté à Copenhague s'occupe beaucoup de l'armement de plusieurs vaisseaux.

— Une lettre particulière de Hambourg avoit annoncé la mise en liberté, le 19 ventôse, des hollandais arrêtés dans cette ville. Des lettres en date, du 21, n'en font aucune mention.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

Paris, le 28 ventôse.

Le ministre de la guerre, aux généraux en chef des armées.

Le général en chef de l'armée d'Italie vient de me faire parvenir, citoyen général, un ballot d'effets militaires provenant du magasin de Milan, & reconnus pour être de la plus mauvaise qualité. Le directoire exécutif, auquel j'en ai rendu compte, a prescrit que toute la livraison des effets de ce genre seroit confisquée & brûlée publiquement.

L'intention du directoire est que cet acte de sa justice soit mis à l'ordre de toutes les armées : je vous invite, citoyen général, à faire connoître aux troupes que vous commandez que leurs besoins en tout genre étant l'objet constant de la sollicitude du directoire, le gouvernement ne cessera de surveiller l'exactitude & la bonne qualité des fournitures qu'elles doivent recevoir ; & s'il arrivoit qu'un fournisseur manquât aussi essentiellement à l'exécution de son marché, vous voudrez bien m'en rendre compte & m'adresser des échantillons des objets rejetés, afin que je puisse provoquer la justice du directoire.

Salut & fraternité,

Signé, MILLET-MURAT.

Bourse du 5 germinal.

Amsterd. 60 $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$, 61 $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$.	Montpellier..... pair 10 j.
Idem cour..... 57 $\frac{3}{4}$, 58 $\frac{3}{4}$.	Rente prov..... 8 f. 75 c.
Hambourg..... 193 $\frac{1}{2}$, 191 $\frac{1}{4}$.	Tiers consol..... 10 f.
Madrid..... 10 f. 87 c.	Bon $\frac{2}{4}$ 1 f. 11 c.
Mad. effec..... 15 f. 87 c.	Bon $\frac{3}{4}$ 1 f. 5
Cadix..... 11 f. 87 c.	Bon $\frac{1}{4}$
Cad. effec..... 14 f. 75 c.	Bon des 6 der. mois de l'an 6, 69 f. 13 c.
Gènes..... 97 $\frac{3}{4}$, 95 $\frac{3}{4}$.	Or fin..... 106 f.
Livourne..... 106, 105.	Ling. d'arg..... 50 f. 75 c.
Bâle..... 1 b., $\frac{1}{2}$ per.	Portugaise..... 97 f. 50 c.
Lausanne..... $\frac{1}{4}$ per.	Piastre..... 5 f. 42 c.
Milan..... 53 $\frac{1}{2}$.	Quadruple..... 81 f. 75 c.
Geneve.....	Ducat d'Hol..... 11 f. 75 c.
Lyon..... pair 10 j.	Guinée..... 26 f. 50 c.
Marseille..... pair 10 j.	Souverain..... 75 f. 25 c.
Bordeaux..... pair 15 j.	

Espirit $\frac{3}{4}$, 310 à 340 f. — Eau-de-vie 22 deg., 230 à 500 f.
— Huile d'olive, 1 fr 25 c. — Café Martinique, 3 fr. 10 à 15 c.
— Idem St-Domingue, 2 fr. 80 à 85 c. — Sucre d'Anvers, 2 f. 70 à 80 c. — Sucre d'Orléans, 2 f. 55 à 65 c. — Savon de Mars., 1 f. 8 à 10 c. — Coton du Levant, 2 f. 60 à 80 c. — Coton des Isles, 4 f. 35 c. à 5 f. 10 c. — Sel, 4 f. 75 c. à 5 f.

A. FRANÇOIS.